



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Moulbard 27 Bre 1770.

il ne m'a pas été possible, Monsieur, de vous
faire toucher, comme j'en aurois désiré, l'argent de
votre petite pension, au moment que vous l'avez
demandé, mais j'arriverai à Paris mercredi 12
de ce mois, et vous pourriez venir recevoir cette
somme le lendemain jeudi. je conçois que
lorsqu'on vient d'épouser une jeune personne aimable
on a besoin de toutes les facultés, et même de
toutes ses ressources. j'ai l'honneur d'être avec
un sincère attachement, Monsieur, votre
très-humble et très-obéissant serviteur

M^r le Comte de Buffon.

Buffon

20 may 1771

M^r
il y a qu'on vous a dit un compliment de moi sans doute, au moins n'en ai-je point de moi-même, ni de plus, sans
le marque d'honneur, et le titre dont le Roy, votre de vos d'écrits vous a honorés. Je jure même auquel que
je m'attendois à apprendre cette nouvelle, qui en vous distinguant honore le savoir qu'il
communément casimire, mais je vous avoué que le public qui me honore, dit-on par ses
en me donnant un titre d'honneur et une pension à mes travaux, ne peut que louer par
à cette surabondance. quoiqu'il est de la même nature, et que cela ne me peut
la continuation de la production de mes ouvrages, mais honore jusqu'à ce que vous vendra bien en ce
les occasions de me mettre à portée de produire mes grands et importants travaux. et vous sçavez que ma philoso-
phie en parfaitement d'accord avec la vôtre, que mon grand desir mon unique ambition, en suivant que que
de bien votre travail, seroit de compléter d'après votre plan les parties qui vous ont été
vous laisseriez intellect, vous n'avez en rien votre comparaison à cet égard, j'ai adopté entièrement vos idées,
et ce dans ce sentiment, et dans le desir de vous en faire part. Je pense d'ailleurs des nouvelles tonjours avec vous d'accord.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Monsieur de Nemours,
 Monsieur d'Alambert de
 l'Académie Royale des
 Sciences, rue neuve
 Augustin, vis-à-vis l'hôtel
 de Mithelin, à Paris.

M.
 Si quelqu'un voit de la... complimenter



Mais, quoy que cela ayût esté autrement, cella n'est pas pour vous, je ne ferois qu'un compliment à un homme qui n'est pas de votre parti, et qui ne se soucie point de vous. Les occasions de m'en mettre à portée de produire mes travaux, vous sçavez que ma philosophie en profitemment de toutes les occasions que je pourrois en avoir.

~~M. le Comte de la Vallée d'Angoulême
 à la Haye.
 Quoique le Roy n'ait pas la grace de
 sçavoir comme j'allois à la Cour, tout ce qui
 vit ou se agit dans l'état de l'histoire naturelle vous doit un compliment à celui qui
 est destiné à la protéger et à en faire les considérations, comme appartenant à
 l'un ou l'autre de ces deux genres, et qui appartient à tout cela. J'ai donc un droit
 à vous en féliciter, et j'en suis également autorisé par la Cour, et par la
 cher Roy et ma prière à votre aimable complaisance, est à les lettres que j'ai de vous de
 trois de voir me rappeler solemnellement à votre souvenir, et vous demander quand et où
 je pourrois avoir l'honneur de vous témoigner de vous voir, les lettres de respect et de
 les quelle j'ai l'honneur d'être.~~

à Paris de la acadie des Sciences
 Paris le 20 d'Augustin 1710

qui en est entièrement prié de la part de M. de Nemours de me dire au beau de respect.
 M.
 permettre que mon épouse sçait de ce compliment par un
 de ses amis par son canal.